



GREPSY-CONFERENCES

Mercredi 12 Décembre 2012 à 20h30

C.H. St Jean de Dieu – 290 route de Vienne – LYON 8^{ème}
(Espace Conférences Sanou Souro – Salle 1)

Hélène SUAREZ-LABAT

Docteur en psychologie clinique, Psychanalyste SPP

CLINIQUES DES AUTISMES : LORSQUE LES IMAGES PRENNENT CORPS

Discutante : Myriam Bonamy, Psychologue

La construction des images est indissociable de la kinesthésie et de ses projections dans le corps et la psyché comme Freud l'a montré dès *L'Esquisse pour une psychologie scientifique* (1895). En effet, au chapitre consacré à *l'épreuve de satisfaction*, la notion d'*image motrice* ou *image en mouvement* est introduite par le prisme d'une action spécifique qui se déploie selon des voies déterminées, constituant une expérience de satisfaction où sensations et affects se lient aux représentations naissantes grâce à la compréhension mutuelle avec l'objet. De *L'Interprétation du rêve* à « Au-delà du principe de plaisir » puis au fil des derniers écrits, Freud ne cessera de revenir sur le lien entre les mouvements pulsionnels et leurs destins, au carrefour de la quantité et de la qualité, leurs mesures et démesures, mouvements à élaborer sans cesse à partir du transfert et du contre transfert au cours de la cure.

Les cliniques des autismes ont mis l'accent sur la non-intégration de l'image du corps dans l'état autistique conduisant au libre cours de l'excitation et à ses mises en barrières de protection démantelant les sensations. Les déploiements des travaux anglo-saxons (M. Klein, D.W. Winnicott, W. Bion, F. Tustin, D. Meltzer) ainsi que ceux des psychanalystes français (P. Aulagnier, G. Haag, D. Houzel) ont permis d'approfondir les fondements du Moi corporel comme construction identitaire et identificatoire, premier socle des processus de pensée, créateur de mises en liens entre sensations, affects et représentations. La création d'image a un statut singulier dans le dégagement de l'état autistique, notamment dans les voies empruntées lors de la décorporation des corps maternels et paternels. L'accès à l'image et sa kinesthésie témoigne de la construction des liens entre perception et projection, elle se traduit de multiples façons avec un vecteur commun : la création de l'espace de l'entre-deux qui ouvre pas à pas le jeu avec l'écran interne constitué entre autres par l'accès aux fantasmes originaires dont celui de la scène primitive. Comment dans la psychothérapie de l'enfant aux prises avec l'état autistique, les images et les mouvements de ces fantasmes originaires prennent corps, s'incarnent dans les relations transfert/contre transfert pour mettre au travail les intégrations des différents espaces transitionnels. Comment peut-on observer les effets de la méthode psychanalytique sur le déploiement chez l'enfant, l'adolescent post-autiste du jeu entre les images et leurs projections, leurs symbolisations, leurs théâtralisations variées ouvrant la voie aux processus de pensée ?

Bibliographie succincte :

- FREUD S. (1895), « Esquisse d'une psychologie » in Naissance de la Psychanalyse, Puf, Paris, 1991.
- GREEN A. (2005), « Le mouvement, la tiercéité et le négatif » in Winnicott en 4 squiggles sous la direction de François Duparc, In Press Editions, Paris, pp.49-162.
- SUAREZ LABAT H. (2012), « Des barrières autistiques aux limites : des voies nouvelles d'interprétation », RFP, 2, Tome LXXVI, p.447- 464.